

LE SOLEIL

Semaine du 12 avril 1980 Vol. 22 No 15

UN BON FAUTEUIL, UN DISQUE AU CHOIX PAGE 2
LA HOLLANDE, PARADIS DU VÉLO PAGE 16
LA FOLLE ÉQUIPÉE DE RÉGINALD HAMEL PAGE 18

perspectives



**COLETTE
CHABOT
AUX PETITS
OISEAUX
PAGE 4**

A LA PHONOTHÈQUE DE QUÉBEC

MUSIQUE A LA

CARTE

PAR JULIE STANTON

Bien calée au creux d'un fauteuil de velours rouge, sur la tête une paire d'écouteurs qui m'isolent des vicissitudes de la vie, les yeux fermés et sûrement un sourire béat aux lèvres, j'écoute Sarah Vaughan et me laisse couler le long du jazz. Ah! si mon *chum* était ici! J'ouvre les yeux. Une cheminée flottante se profile devant la fenêtre à carreaux. Les écouteurs toujours sur la tête, la musique sous les tempes, je m'étire un peu. Le traversier de Lévis se promène à travers les glaces, luisantes sous ce soleil de mars. Et les canons de la Batterie royale regardent silencieusement passer les goélands. L'augmentation le volume, me recule dans le velours et me réinstalle dans le jazz. Ah! si mon *chum* était ici! Nous pourrions vibrer de la même harmonie...

Ici, c'est la Phonothèque de Québec, 10, rue Saint-Pierre, Maison Guillemain, place Royale. Entre le Saint-Laurent et le cap Diamant. Une phonothèque, c'est comme une bibliothèque mais, au lieu de livres ce sont des disques qu'on vous prête pour écouter sur place: «Pour le moment, nous ne laissons pas sortir nos disques mais il n'est pas dit que nous ne le ferons pas un jour», m'a dit Philippe Sauvageau, instigateur du projet et directeur général de l'Institut canadien. Cet organisme socio-culturel, le plus ancien au Québec, gère la Bibliothèque dont relève le nouveau service de la Phonothèque.

Conçue et réalisée pour l'écoute musicale, la Phonothèque de la Vieille Capitale est unique en son genre dans toute la province et s'inscrit dans une politique globale de développement visant à doter les Québécois d'un service de bibliothèque publique qui corresponde vraiment à leurs besoins.

Philippe Sauvageau me raconte les cheminements qui ont conduit à la naissance de la Phonothèque, il y a maintenant un an et demi.

C'est tout d'abord, en 1976, le don à la Bibliothèque municipale de plus de 80 000 disques provenant de l'ancienne discothèque de la station radiophonique C.K.C.V. Entrepasés dans un poste de pompiers, rue Saint-Jean, la collection dort en attendant le coup de baguette magique qui la fera revivre. Et chanter. Malheureusement, elle se détériore aussi. L'humidité, ce n'est pas fameux fameux pour des disques!

Ça lui trottait bien dans la tête, à Philippe Sauvageau, l'idée d'une

phonothèque, lui qui avait participé à l'implantation au Québec des Bibliothèques centrales de prêt (B.C.P.) qui, dans une centaine de municipalités de l'Outaouais, de la Mauricie et du Saguenay/Lac-Saint-Jean, prêtent aujourd'hui aux citoyens livres, disques et oeuvres d'art. Le ministre Vaugois ne l'a-t-il pas surnommé le «père adoptif des B.C.P.»?

Mais où donc l'installer, cette Phonothèque? Tous les coins et recoins de la Bibliothèque de la rue Sainte-Angèle sont occupés par les livres! Où prendre les fonds pour engager le personnel qui nettoiera, élaguera, classera ces milliers de disques? Sans compter qu'il faut aussi s'occuper de la restructuration de la collection de volume!

C'est alors qu'en 1977 une suggestion de M. Pierre Boucher, sous-ministre aux Affaires culturelles, tombe littéralement du ciel. C'est en effet au cours d'un vol Montréal-Québec, effectué en sa compagnie, que le directeur de la Bibliothèque se voit offrir un vaste local à la place Royale. Par la suite, tout s'enchaîne. L'Institut canadien soumet son idée au maire de Québec, M. Jean Pelletier, qui la trouve excellente. La Ville débloque donc les fonds nécessaires à l'aménagement du lieu et à l'achat du matériel. Un projet Canada au travail permet d'employer une équipe pour la mise sur pied de la Phonothèque, dont l'inauguration officielle se fait en novembre 1978.

Fixés à l'intérieur de trois modules demi-circulaires, créant une atmosphère propice à l'audition individuelle, vingt-deux fauteuils munis d'un dispositif d'écoute attendent les mélomanes. Ce qui ne veut pas dire que vingt-deux personnes pourront faire jouer chacune leur propre disque, puisque la Phonothèque ne dispose actuellement que de quatre systèmes stéréophoniques indépendants. Un cinquième assure l'écoute ambiante. «Il y a souvent des lignes d'attente pour écouter son propre choix mais ce n'est vraiment pas un problème. Je donne des écouteurs à mes clients et ils vont quand même les brancher. La plupart du temps ils sont très heureux parce que, parmi les quatre disques en marche, ils découvrent souvent une musique inattendue», me dit Gilles Bergeron. Julot, pour les amis!

Car si Philippe Sauvageau est le maître d'oeuvre de la Phonothèque, Julot est le directeur du projet Jeunesse-Canada au travail. La Phonothèque est aussi son bébé et il en parle avec la fierté d'un nouveau père:

«Vous voyez l'homme, là-bas? Eh bien, c'est un chercheur de Radio-Québec venu enregistrer des thèmes musicaux pour ses émissions. Il n'est pas le seul à se prévaloir de nos services pour ce genre de travail. Du personnel de Radio-Canada, de la Femme et le film, et du service des Archives de la Bibliothèque vient régulièrement à la Phonothèque pour trouver la trame musicale d'un document audio-visuel. Nous sommes bien équipés en classeurs et j'ai une bonne connaissance de la collection puisque j'ai travaillé à l'élaguer et à la constituer dans sa forme actuelle.»

Pour ça, oui, il la connaît, Julot, la collection de 4500 disques à l'intérieur de laquelle musique classique, chanteurs et groupes populaires occupent la première place! Viennent ensuite le folklore et le jazz, les disques pour enfants, la musique de film et la comédie musicale. «Nous avons des enregistrements originaux de jazz et de musique classique qui sont aujourd'hui des pièces de collectionneurs. Par exemple, un disque du vieux jazzman Dave Brubeck dont l'enregistrement a été fait en 1946. Aussi, la Mer de Debussy, avec Toscanini comme chef-d'orchestre. Nous avons également presque toutes les nouveautés qui sortent sur le marché avant même qu'elles n'arrivent chez les disquaires. Je dis bien «presque» parce qu'il se peut qu'un disque nous fasse défaut. C'est pourquoi j'aimerais instaurer un système de demandes spéciales permettant de répondre au désir du public dans les délais assez brefs.»

Notre entretien ce jour-là sera souvent interrompu parce que Julot doit constamment faire la navette entre le coin où nous causons et le poste central où sont les tourne-disques: «Cette face-là, s'il vous plaît», lui demandent, l'un après l'autre,



Dans la Phonothèque, trois modules demi-circulaires créent une atmosphère propice à l'audition individuelle; les présentoirs regorgent de classeurs (à gauche).



une toute jeune fille, un beau barbu et une dame qui a apporté avec elle cheval et pinceaux. Pourquoi pas? Musique et peinture se marient bien ensemble. Ah oui, j'oubliais cette vieille dame qui tricote en battant la mesure! Julot trouve que c'est une bien bonne idée que de peindre ou de tricoter en écoutant la musique. Lire aussi. D'ailleurs, il doit avoir remarqué que les gens aiment beaucoup feuilleter des livres «surtout avec des illustrations» pendant que tournent leurs disques préférés et c'est un autre de ses projets que d'enrichir la petite bibliothèque de livres sur les lieux. Peut-être avec des albums de photos ou encore des volumes traitant de la musique.

Son public aussi, il le connaît. Et quand je lui demande qui vient à la Phonothèque, Julot peut me dire qu'un tel la fréquente tous les soirs, qu'une autre «qui travaille au C.N. juste ici à côté», s'amène régulièrement sur les heures de dîner et que les gens qui viennent de sortir n'étaient pas de Québec: «Depuis son ouverture, la Phonothèque attire chaque mois plus de 1500 Québécois. Le taux d'utilisation du système d'écoute oscille entre 65 p. c. et 80 p. c. et l'on fait jouer à peu près une cinquantaine de disques par jour.»

Ai-je besoin de vous dire que les groupes musicaux américains forment la catégorie la plus en demande? Le tiers des demandes! Tandis que chanteurs populaires américains et français occupent respectivement la deuxième et troisième places, la musique classique et le jazz sont sur le même pied et tournent à la même cadence. Musicologiquement parlant, il y a des fois où Julot aimerait intervenir. Quand Saturday night fever joue trente fois par jour ou quand un client écoute dix fois la même face de Santana: «Je trouve ça triste qu'on n'ait pas envie d'aller plus loin. Je me risque quelquefois à proposer quelque chose d'autre dans la même veine. Un autre Santana au moins! Mais, finalement, nous sommes un service public et je ne me permettrai pas de critiquer plus avant la qualité musicale des demandes. Et quand je fais mes achats, c'est le critère de popularité du disque qui compte d'abord.»

La Phonothèque est ouverte sept jours par semaine mais les heures d'accès sont différentes d'un à l'autre: lundi: de 12 heures à 17 heures; mardi: de 12 heures à 21 heures; mercredi, jeudi et vendredi: de 11 heures à 21 heures; samedi et dimanche: de 10 heures à 17 heures. Tél.: (418) 694-7191. P

LA RADIO JARDIN DE COLETTE CHABOT



Colette Chabot, p.d.g. de Cime MF, et son associé Gilles Lajoie dans un studio de la station de Sainte-Adèle.

Photos Denis Plain

PAR MONIQUE ROY

«Il y a une folle qui veut partir un poste de radio avec des chants d'oiseaux!» Cette réflexion entendue un jour, bien des gens la partageaient en silence.

Folle, il fallait bien l'être un peu pour ainsi s'accrocher à un rêve et en faire une réalité qui, trois ans plus tard, se porte très bien merci.

«Si j'avais pas été de même, je l'aurais pas fait», dit Colette Chabot, p.d.g. de Cime MF, 99,5 au cadran, oui, oui, le poste des p'tits oiseaux!

«Je mets les pieds dans les plats, je me pose les questions après.» Elle pousse un énorme soupir qui recouvre toutes ces années où elle était

seule, ou à peu près, à y croire, à son rêve.

Le 25 mars 1977, à midi, Cime entrait en ondes avec un concert de chants d'oiseaux. Pour Colette, c'est l'aboutissement de quatre années de travail acharné et solitaire. La matérialisation de son rêve. Car elle y tient au rêve, à la magie, à l'émerveillement quotidiens. Sans cela, rien ne vaut d'être tenté, rien n'est possible.

Née dans le comté de Bellechasse, Colette a grandi à Chandler, en Gaspésie. «Gaspésienne, je suis habituée aux intempéries», raconte-t-elle de son «parler rond», cascade ensoleillée à peine voilée le temps de rappeler une inquiétude, le temps de chasser le souvenir d'une déception. «Je me paie des dépressions de deux heures...» et déjà c'est beaucoup demander à l'horaire surchargé de cette dynamo.

Gaspésienne donc, elle arrive à Montréal et, à 15 ans, gagne le concours des jeunes auteurs organisé par un hebdomadaire. «T'arrives à Montréal et c'est un autre pays.» Elle décroche aussi un emploi d'été dans un hebdo et, l'automne venu, ne retourne pas à l'école, continue à travailler. A 17 ans, elle entre au *Petit Journal*, à la section variétés. «Le monde du spectacle, c'est aussi un autre pays. Quand je suis arrivée, on avait déjà commencé les sondages qui dictaient le contenu de ces jour-

naux. Ce qui, paraît-il, intéressait les gens était le côté anecdotique des artistes, alors que moi, c'était leur côté créateur. J'ai vite fait le tour du milieu des artistes et, après quatre ans, j'ai eu envie d'autre chose. J'aime le papier, l'odeur de l'encre, de la machine à écrire. C'est mon mode de communication le plus facile, le plus aéré, mais je suis aussi une bavarde. Je me suis dit: «Si j'allais à la radio?»

Elle avait déjà commencé à approvoiser ce mode d'expression en animant à Radio-Mutuelle une émission d'affaires publiques destinée aux étudiants de cégeps, *Salut les copains*.

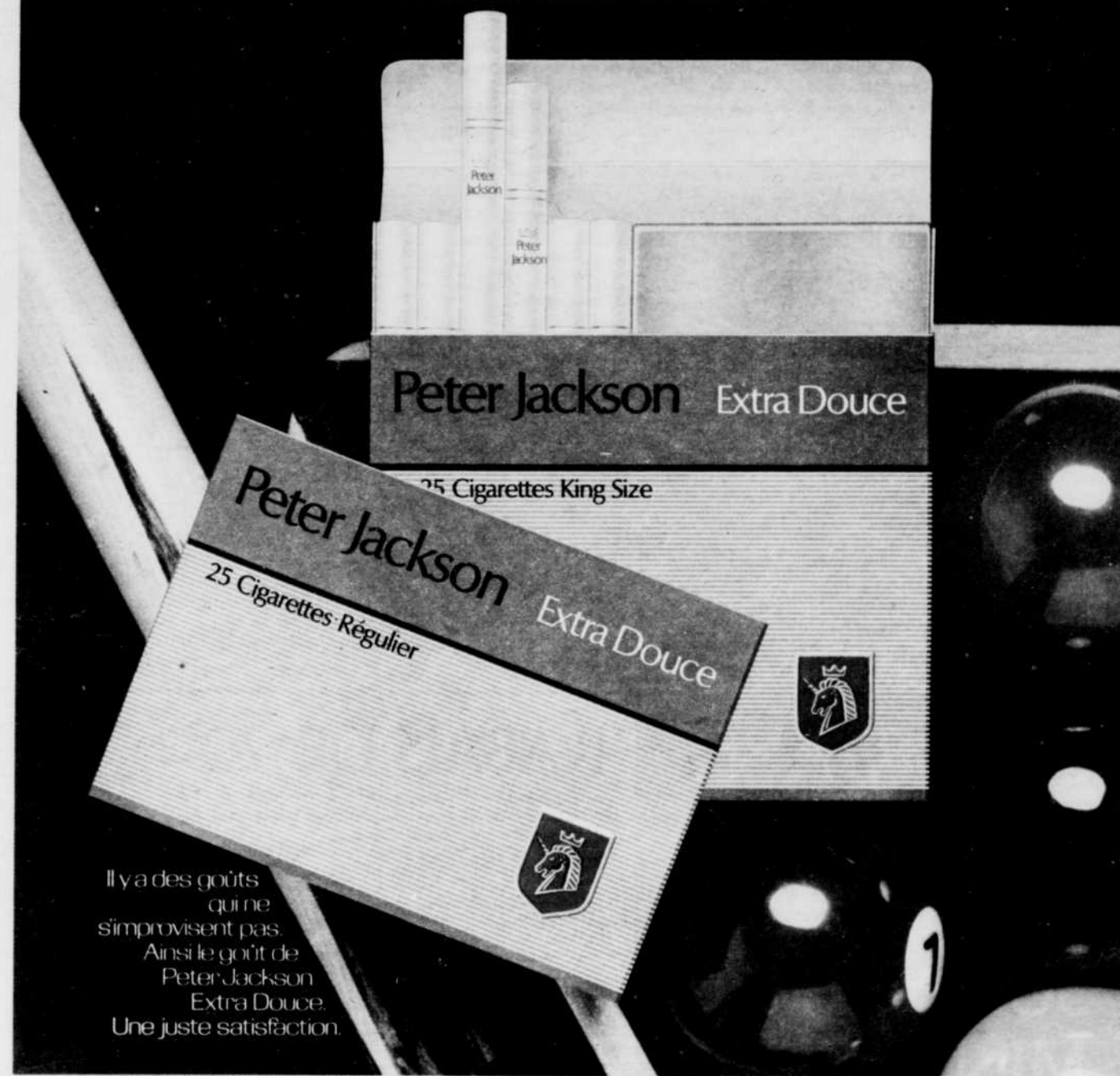
«Colette au pays de l'émerveillement. Ça a été la révélation. On faisait le seul spectacle réseau. La spontanéité de cette émission était fabuleuse.»

Elle quitte le journalisme écrit et «va s'offrir à CFGL/Jean-Pierre Coallier». Déjà, elle rêve de posséder son poste.

«La MF m'a séduite. Le son était plus beau, différent, plus en profondeur. Avant de dire non à ton rêve, il faut bien le mesurer.» De l'intérieur, elle scrute bien le milieu de la radio MF, constate ce qui s'y fait, imagine ce qui pourrait s'y faire.

«Pourquoi pas moi?» Coup de téléphone à Paul-Emile Lamy, du C.R.T.C. de Montréal. «Je voudrais une licence.» Etonnement poli. «Je veux une station spécialisée. Il existe 21 stations qui diffusent, sur MA et MF, des émissions musicales et des lignes directes. Tout

Peter Jackson Extra Douce.
Une extra douce avec autant de goût
c'est étonnant.



Il y a des goûts
qui ne
s'improvisent pas.
Ainsi le goût de
Peter Jackson
Extra Douce.
Une juste satisfaction.

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette — Formats King Size & régulier: "goudron" 7mg, nicotine .7mg.

VOUS AVEZ
LES REINS
SOLIDES?
LUTTEZ AVEC NOUS.



La Fondation
canadienne
des maladies
du rein



TIMBRES GRATIS
100 DIFFÉRENTS
TIMBRES DU
MONDE ENTIER

ODONTOMETRE 2" x 5"
En plus, liste de paquets et odontomètre gratuits. Cette magnifique collection vous est offerte afin de vous faire connaître nos approbations.

Inclure 25 cents pour frais de manutention.

100 TIMBRES CANADA	RÉG.
100 TIMBRES E.U.	\$1.00
Spécial: deux pour \$1.25	
CENTRE PHILATÉLIQUE	
DE QUÉBEC INC.	
298 DE LA COURONNE	
QUÉBEC 2, QUÉ. D4pt 10	G1K 6E3

PSITT!

PLACE A LA MUSIQUE

Cette semaine, un pot-pourri sur quelques «notes inégales», comme on dit à CBF-MF.

Dans la note depuis plus d'un quart de siècle, c'est sous le thème «Il y a 30 ans qu'on s'entend» que les Jeunesses musicales du Canada célèbrent un anniversaire qui arrache un soupir de coquetterie aux ouvriers de la première heure — «Pas déjà 30 ans!» — et incite la relève à se lancer allegro dans le mouvement. La place des Jeunesses musicales m'apparaît aujourd'hui encore plus évidente qu'hier, alors que tant de musiques qui n'ont parfois aucune commune mesure avec la musique envahissent tous les lieux où se retrouve la jeunesse, à commencer par l'école! Pour faire face à la musique, les J.M.C. ont besoin de 50 000 dollars... En nous tendant la note, elles nous invitent à travailler de concert avec elles.

1981 marquera le centenaire de la naissance du compositeur hongrois Béla Bartók. Le directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Montréal, M. Charles Dutoit, ne manque pas de souligner cette date, dans sa programmation de la saison prochaine. Série des Grands

Concerts, les trois concertos pour piano et le deuxième concerto pour violon. Série Gala, un concert entier consacré à Bartók: le *Château de Barbe-Bleue*, et le concerto pour deux pianos, percussion et orchestre. Le dicton «premiers arrivés, premiers servis» devrait tinter à l'oreille fine des amateurs de concerts symphoniques... La saison prochaine, ça se joue maintenant!

Il y a quelques semaines, 200 choristes et 19 instrumentistes dirigés par Jean-Paul Desjardins enregistraient la *Petite Suite*



Charles Dutoit

québécoise de Marie Bernard, écrite à partir de 14 thèmes de notre folklore et 15 thèmes puisés à travers les oeuvres de nos chansonniers. Cette pièce magistrale donne son titre à un microsillon dont l'autre face comprend sept chansons québécoises (plusieurs Vigneault) harmonisées pour chœur. Réalisé par l'Alliance des chorales du Québec (regroupement d'une centaine d'ensembles totalisant de cinq mille à six mille voix), cet enregistrement sera vraisemblablement lancé pendant la Semaine du chant choral qui se déroulera du 20 au 27 avril.

À la suite de mon article sur le pianiste André Laplante, en décembre dernier, Radio-Canada a été inondée de demandes impossibles à remplir: les disques de Laplante dont je faisais état s'étaient vendus comme des petits pains chauds et il fallait les réimprimer. C'est fait: *André Laplante in Moscow* (SM 352) et *André Laplante, piano* (RC1 440) sont de nouveau disponibles à Radio-Canada. Incidemment, je me suis rendue à New York, le 5 mars, entendre Laplante dans son deuxième récital



André Laplante à Carnegie Hall. L'espace ne me permet pas de témoigner comme il se devrait de cet événement. Je dirai simplement que je suis consciente d'avoir vécu, en compagnie des quelque 2 000 auditeurs qui emplissaient l'illustre salle, un très grand moment de la musique. Et comme un écho à l'ovation qu'a réservée à notre compatriote le public new-yorkais, la critique des trois quotidiens de la métropole américaine a été unanime à faire l'éloge de cet artiste dont nous pouvons être fiers.

Thérèse Dumesnil

IMPORTANT RABAIS DE \$50 SUR NOTRE MINUSCULE SYSTEME 10.

Rabais total de \$50 sur le système reflex mono-objectif 110 complet.
Notre offre se termine le 17 mai 1980.

SYSTEME 10 DE PENTAX

RABAIS DE \$20⁰⁰

Économisez à l'achat d'un Auto 110 Pentax, le minuscule appareil photo qui offre les caractéristiques des plus gros appareils.

Il s'agit du premier reflex mono-objectif 110 dont les objectifs sont interchangeable.

Non seulement a-t-il l'aspect des plus récents reflex mono-objectif 35mm, mais il en égale la performance. Et pourtant, il tient dans la paume de la main.

Il est aussi des plus faciles à utiliser. Comme l'exposition se règle automatiquement, vous y insérez une cartouche de film 110, vous faites la mise au point et ... déclic!



RABAIS DE \$10⁰⁰

Payez \$10 de moins pour le rapide dispositif d'entraînement motorisé Pentax.



RABAIS DE \$10⁰⁰

Dotez votre système d'un objectif grand angle, parfaitement adapté à la photo de paysages et d'intérieurs, et économisez.



RABAIS DE \$10⁰⁰

Procurez-vous un puissant téléobjectif, à prix avantageux.



COLETTE CHABOT

ce bla-bla-bla fabrique du stress. Avec une radio spécialisée, comme un magazine sur papier glacé, c'est un autre son. Je voudrais une station thématique avec chants d'oiseaux variant avec la migration. Un son de la campagne.»

Et là, on peut lui faire confiance. Quand elle parle radio, pureté du son, stéréophonie, la bavarde devient d'une éloquence inégalable. Ses yeux brillent, ses mains englobent les Laurentides, sa voix module les hautes et les basses. L'extase.

Bon, la région des Laurentides est suicidaire. Bon, il n'y a jamais eu de femme titulaire d'un poste. Complexe. Difficile. Problématique. «Ça coûte cher, récupérer une enfance.»

Plus décidée que jamais, Colette ne panique pas, n'entend pas les appels à la prudence, ne se range pas aux sages conseils. «Les échecs font peur à des gens, moi je suis prête à l'échec, ça fait partie de la vie, mais... Pendant quatre ans j'ai travaillé à la préparation de ma demande. A temps plein, sans aucun revenu, sans statut social, en prenant tous les risques financiers. Je gagnais bien ma vie avant de *tripper* sur la radio. Ma famille m'a prêté l'argent sans intérêt. Je ne suis pas quelqu'un qui crie. Je suis travailleuse. J'ai fait faire des études de marché, des études démographiques, des études de fréquence, des analyses financières. Je ne faisais pas partie de l'establishment des gens qui ont déjà prouvé quelque chose mais j'avais un front de *beu*. Le sens de l'impossible n'existait pas tellement, mon pouvoir était immense. En octobre 1975, je m'étais constitué une bibliothèque intégrale. Je ne pouvais pas risquer de me tromper d'une virgule. Il me fallait des fréquences pour desservir l'autoroute, la région des Laurentides, Montréal. Atteindre les vacanciers, les automobilistes et les Montréalais. Je voulais une oasis de paix, un terrain de jeu, le dernier jardin. Je m'étais entourée d'une équipe de consultants, des meilleurs analystes financiers. J'entendais la plus belle radio du monde.»

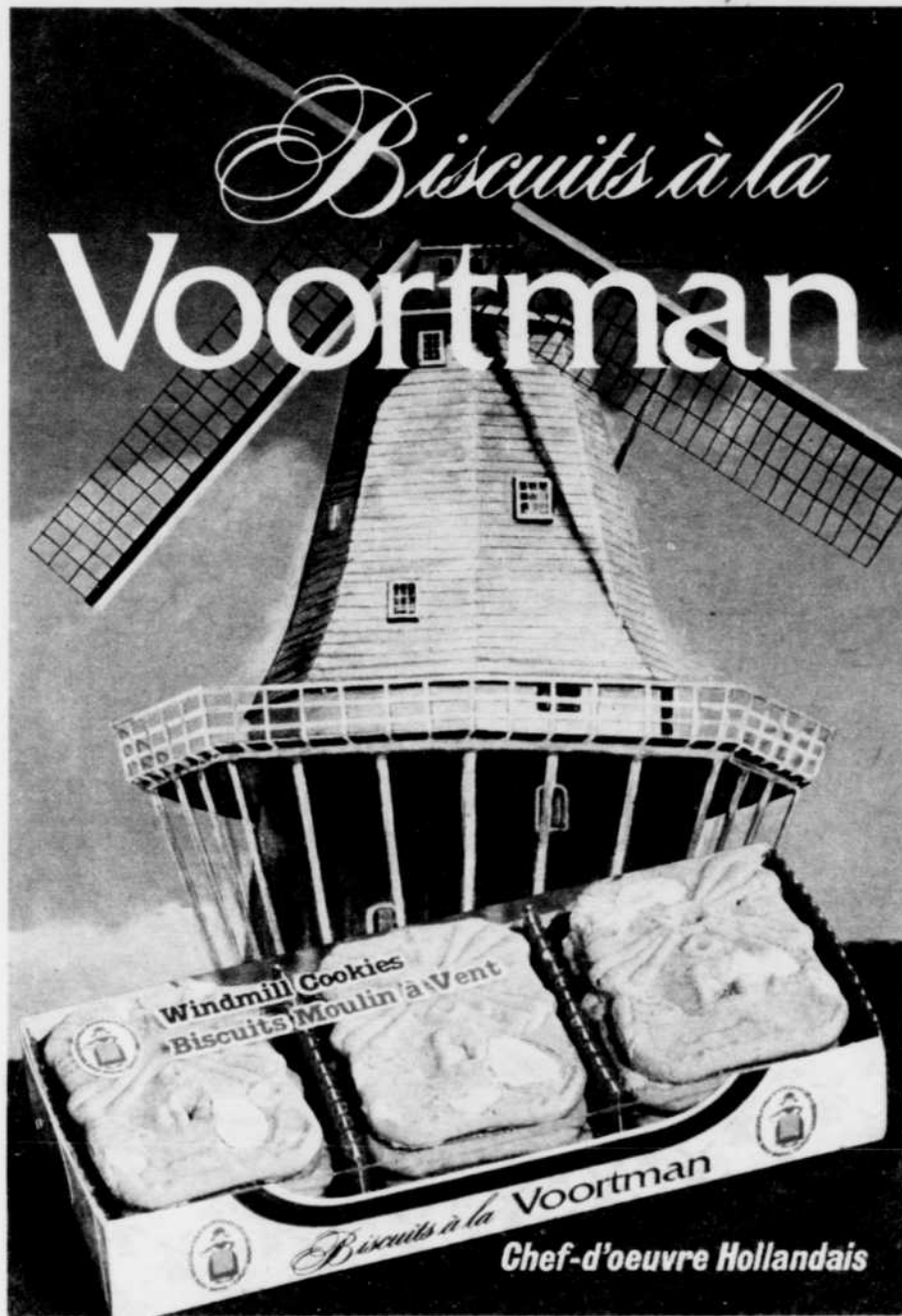
Les audiences du C.R.T.C. se déroulent le 31 mars 1976 et Cime obtient sa licence en juillet. Entretemps, c'est-à-dire en même temps, Colette a une fille, née en février 1976 avec une pathologie cardiaque. Elle n'aime pas évoquer cela, ne veut pas être plainte ou admirée mais, avec un bébé malade, il faut apprendre à vivre le cœur serré, s'éveiller au moindre pleur, au moindre silence prolongé, sursauter à la sonnerie du téléphone, s'affoler au moindre rhume bénin. Il faut trouver la gardienne qui à la première alerte saura faire le bon geste. Il faut faire taire la culpabilité d'avoir une vie sur un autre versant. «J'ai failli tout lâcher mais j'étais rendue trop loin, je ne pouvais plus reculer.»

Aujourd'hui, Isabeau a 4 ans, va à la maternelle et est en pleine forme. Cime MF, 99,5 est en ondes 24 heures par jour, emploie 39 personnes, rejoint 128 000 auditeurs et, aux audiences du C.R.T.C. de février, a obtenu son renouvellement de licence avec félicitations. C'est une belle histoire qui finit bien mais qui ne s'est pas écrite toute seule.

«Un jour je ferai un livre sur mes misères techniques. On m'avait dit: Ne va pas sur le mont Wild (le mont Sauvage) tu vas te casser la gueule. J'y suis allée pareil. 2 000 pieds d'alti-

problèmes de réception. Elle réussit à former une équipe de travail. Elle réussit à remplir ses promesses au plan technique, au plan programmation.

«Je n'ai pas cédé sur mon produit. La roulette russe était pour moi seule. C'est rare que ce soient les concepteurs (et les conceptrices donc) qui triomphent. Je suis perçue comme quelqu'un de naïf, fragile, idéaliste. C'est vrai que je ne suis pas bonne dans le coup de poing. Je sonne l'heure juste à tout le monde.»



tude, 40 000 watts, une antenne à polarisation circulaire de 5 000 unités, de la grande diffusion! J'entrais dans la télévision du monde. J'ai débuté pendant les éliminatoires de hockey, les gens voyaient Lafleur et entendaient *cui-cui-cui...* j'entrais même dans les appareils de surdité, je brouillais tout.»

A distance, les problèmes les plus désespérants prennent une dimension comique qu'ils n'ont absolument pas sur le coup.

Elle réussit à sortir ses oiseaux des téléviseurs. Elle réussit à régler ses

L'année dernière, elle a demandé deux fréquences, l'une pour Montréal, l'une pour Saint-Jérôme. «On m'aime bien mais on voulait que je reste une station locale de Sainte-Adèle. Je suis la plus petite, je fonctionne à perte et de gros réseaux viennent m'empoisonner.»

Le front commun de l'année dernière (CKAC, CJMS, Cité MF, CKMF, CKLM, CFGLO) formé contre Cime à «cause des pénibles conjonctures éventuelles», même si cela n'a rien donné, même si elle a gagné, elle a encore du mal à l'accepter.

Récemment nommée au conseil d'administration du Conseil de presse en tant que représentante de l'industrie, membre de l'exécutif de l'A.R.T. (Association canadienne des radiodiffuseurs), membre du comité du *newlook* de Radio-Québec, elle vit son rêve, quotidiennement, pour que l'idée initiale demeure, ne dévie pas. Elle sait de quoi elle parle et ne navigue jamais dans l'à-peu-près. Ses dossiers sont minutieusement étudiés et sa foi non seulement transporte les montagnes mais les fait chanter.

«Dans les Laurentides, rien n'avait survécu au curé Labelle, à part les touristes. La radio doit être magique, avoir ce pouvoir évocateur, créer des climats, forcer les auditeurs à inventer. Retracer la maison de son enfance. C'est infini, global, circulaire. Nous offrons des services spécifiques, essayons d'innover, d'améliorer la qualité de la vie (l'heure subliminale, en fin de soirée, tente d'apporter des notions d'hygiène de vie). Nous donnons les nouvelles trois fois par jour pour situer l'auditeur mais nous voulons développer un réseau parallèle d'informations. Sans être une station écologique, nous voulons faire prendre conscience de la douceur possible. Lutter contre le béton. Nous sommes la première station thématique et les chants d'oiseaux, j'y tiens. Quand tu écoutes ce chant, c'est que ça va bien. Nous ne suivons pas les modes, disco, rock, new wave... nous offrons de constants rappels à la nature, l'heure bleue quand le matin l'obscurité se dissout, l'heure verte, jaune, orangée, rose, fauve, blanche et la nuit, l'heure lune.»

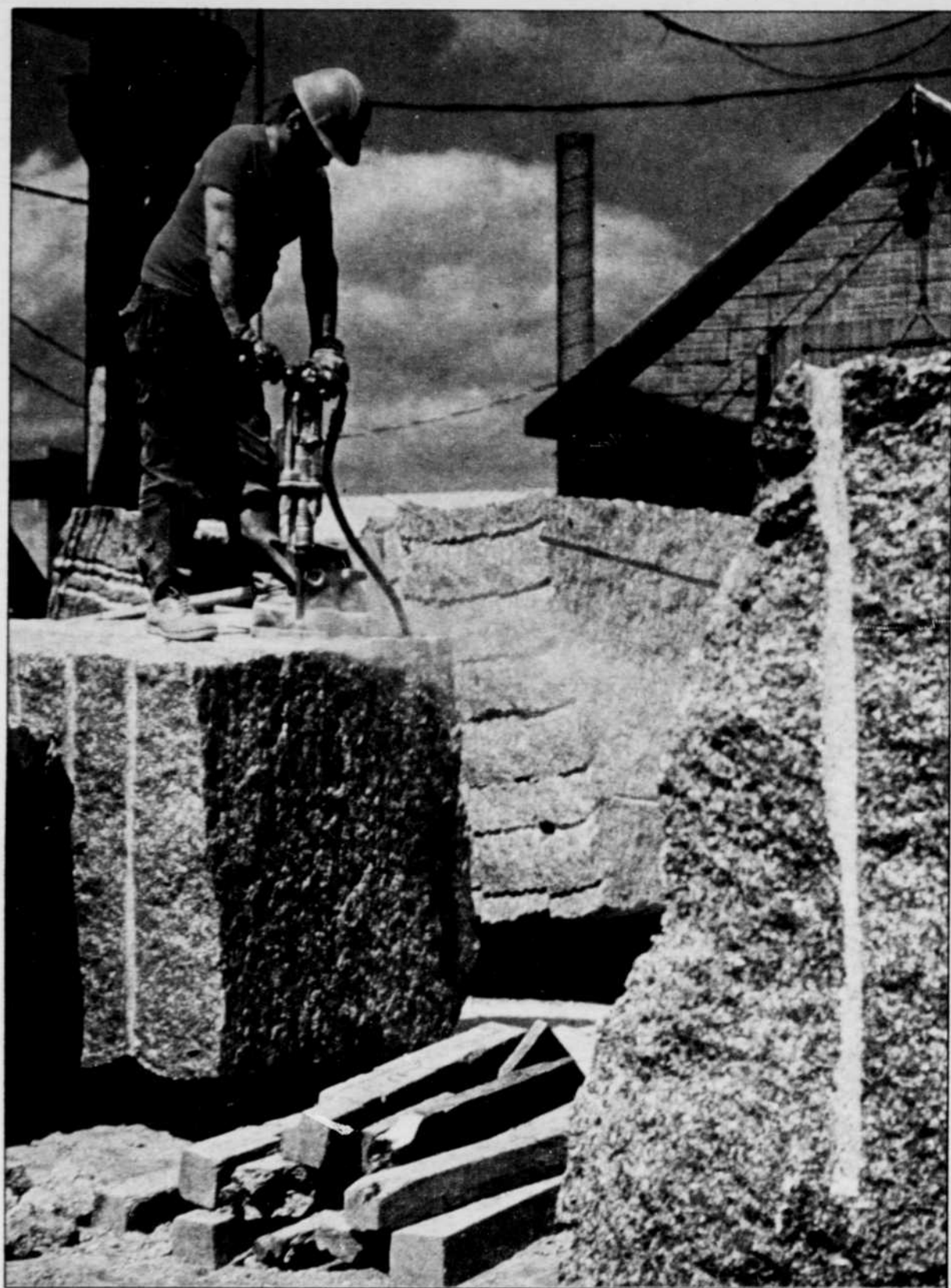
Cime ne roule pas sur l'or, mais là n'est pas le but ultime de l'entreprise.

«J'ai des objectifs de vie, pas de caisse enregistreuse. Je ne méprise pas l'argent, mais ce n'est pas ma priorité. Je n'aime pas non plus le misérabilisme. Ma boîte est une boutique, pas un centre commercial. Il est sûr que je n'ai pas les moyens de me payer les derrières d'autobus, les néons, mais je ne veux pas de ça, je ne survivrais pas. Je continue à croire en une radio artisanale.»

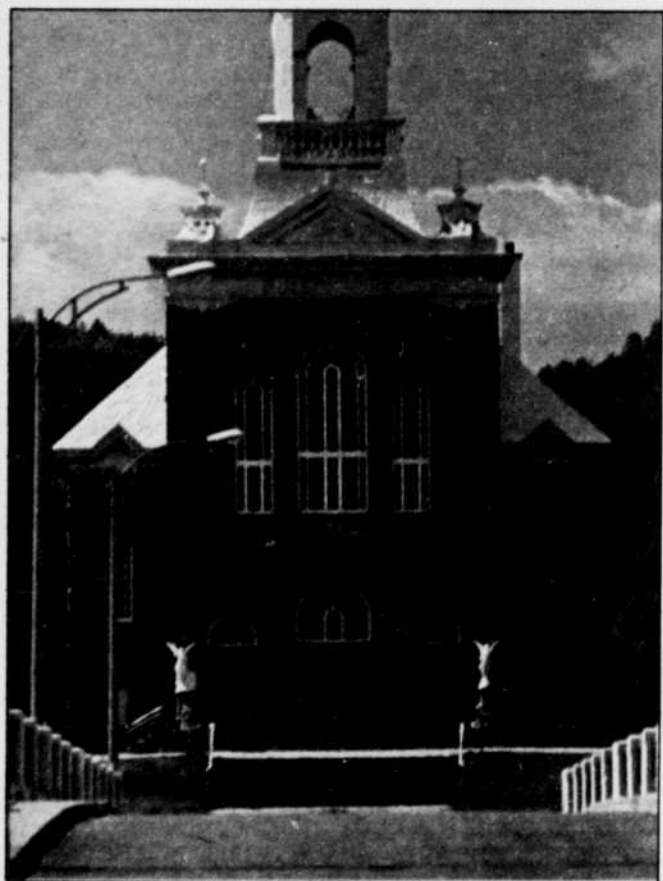
Elle travaille toujours avec l'un des associés de la première heure, Gilles Lajoie, «le sage, le serein, le tempéré. Pour moi, un associé, c'est quelqu'un qui se retrousse les manches en même temps que moi.»

La petite station doit commencer à être intéressante puisque de plus grosses commencent à la zieuter. «Je n'ai pas l'intention de vendre et je ne le ferais éventuellement que si j'étais assurée que le poste va être en sécurité. Il faut que l'idée continue à vivre. Dans le temps, ils bâtissaient des cathédrales comme ça...»

Elle pense à tout, voit à tout, court de sa maison de Laval où grandit Isabeau au mont Sauvage où les chants d'oiseaux font écho à son énergie imbattable, à sa farouche détermination. Elle appelle cela «mériter son rêve».



A RIVIÈRE-A-PIERRE
**CHACUN
 YA MIS
 SA PIERRE!**



*Les carrières de Rivière-à-Pierre
 ont fourni le revêtement extérieur
 de presque tous les bâtiments de
 cette localité: du presbytère (ci-contre)
 au bungalow (en haut, à dr.), en passant
 par l'église paroissiale.*



Rabais de 25% sur les week-ends

Chez Holiday Inn, nous réduisons même les prix pour vous offrir des week-ends encore plus agréables.

« Pierre, sur cette pierre... » Tous les pays ont une légende. Il ne s'agit pas ici de Rome mais d'une localité bien de chez nous: Rivière-à-Pierre, dans le comté de Portneuf, où toute l'histoire locale semble gravée dans le granit, principale richesse de la région.

Il y a bien longtemps, raconte la légende, un habitant du nom de Pierre, fervent pêcheur, aurait jeté son dévolu sur la rivière avoisinante, à qui l'on aurait de ce fait donné son nom. Fondateur du village, ce dénommé Pierre aurait été bien surpris d'apprendre que toute l'activité économique de sa région serait un jour basée sur l'abondance du matériau qui, ironie de l'Histoire, porte aussi son nom.

L'usine de transformation de granit est en effet la principale industrie locale, qui emploie environ 700 personnes. On y taille chaque année quelque 300 000 pieds cubes de pierre. Obélix en aurait rêvé! M. Gaston Voyer, gérant de la compagnie familiale, ne saurait lui-même mettre une date au commencement de l'exploitation de la carrière, qui lui est échue de génération en génération. Elle fournit toutefois à très bas prix le granit que l'on utilise à profusion à Rivière-à-Pierre.

En effet, chacun y est allé de sa pierre. La plupart des gens du village se sont inspirés du goût le plus audacieux en décorant leurs maisons de perrons, d'escaliers extérieurs et de palissades du plus beau granit, ce qui donne à l'ensemble un style architectural inattendu où le bois simple et franc s'allie à la solidité grandiose de la pierre. Lorsqu'en 1909 on décida de construire une église, on fit venir de la carrière des tonnes de granit. Le presbytère, monument imposant de 21 pièces, domine par sa prestance toutes les habitations du village. Lorsque la municipalité prit la décision de refaire les trottoirs de la ville, on ne parla ni de ciment ni de goudron. On proposa, tout simplement... du granit. Les campeurs de passage à Rivière-à-Pierre sont certainement les seuls au monde à réchauffer leur pitance sur un foyer... de granit.

Comme le disait le célèbre architecte Frank Lloyd Wright, la règle d'or est de se servir le plus possible des matériaux de base de l'endroit où l'on construit. A Rivière-à-Pierre, il semble que l'on n'a pas seulement retenu sa théorie, on l'a pour ainsi dire gravée dans la pierre.

Photos Paul Gélinas **P**



*'Allô Holiday Inn?
Je crois que ma femme
a besoin de changer
de décor ce week-end.'*

Tous les hôtels Holiday Inn à travers le pays vous offrent un tarif week-end spécial: 25% de rabais sur le prix courant d'une chambre si vous y passez au moins deux nuits.*

Le forfait week-end au Holiday Inn: une chambre de choix à bas prix. Sans aucune réduction des normes ayant acquis à Holiday Inn sa réputation dans

le monde entier. Chambres spacieuses et bien éclairées, télécouleurs, lits doubles extra-longs, stationnement gratuit pour les clients, piscines et saunas, service de garderie, plan familial "Adolescents gratuits," casse-croûte, excellents restaurants et vaste choix de divertissements.

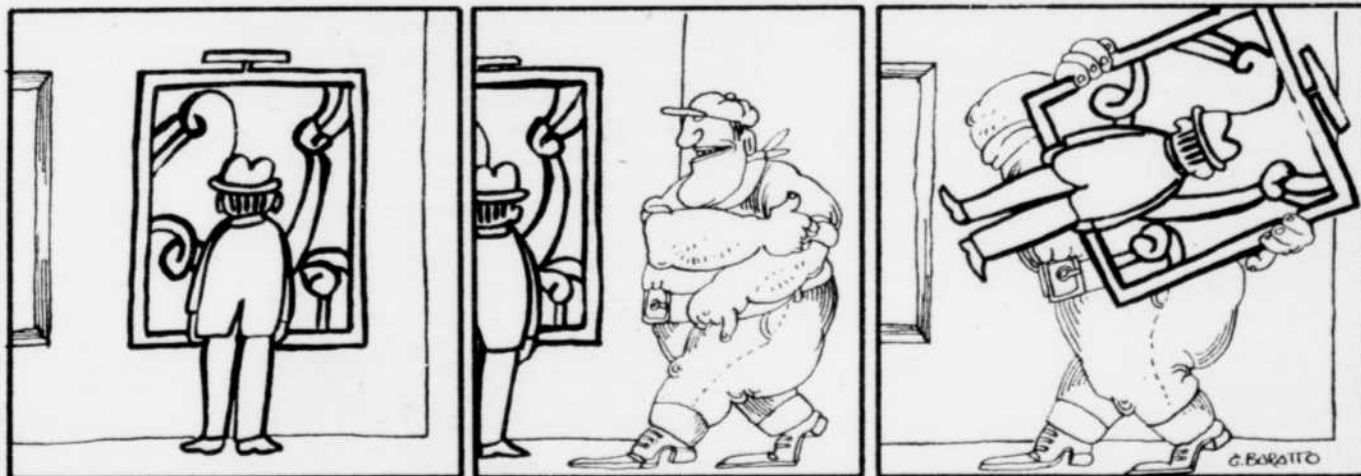
Profitez d'un week-end agréable.

Pour réservations, composez sans frais 1-(800)-268-8980 pour P.Q., Maritimes, Ont., Sask., Man.; 1-(800)-268-8811 pour Alta., C.B.; 878-4321 à Montréal; 486-6400 à Toronto. Ou encore appelez le Holiday Inn le plus près ou votre agence de voyages.

Holiday Inn®

L'hôtel qui plaît le plus au monde.

*Vous devez réserver et mentionner le forfait week-end. Valable seulement selon disponibilité. En vigueur les vendredi, samedi et dimanche jusqu'au 15 juin 1980 inclusivement. Sont exclus les forfaits de ski entre le 15 décembre 1979 et le 1^{er} avril 1980, les réunions spéciales, les groupes et les congrès.



Papier recyclé



Bravo pour le Centre de calcul de l'université de Montréal qui récupère ses cartes mécanographiques et le papier de rebut du Pavillon principal pour fins de recyclage, et ce, depuis une dizaine d'années. Quand on songe que des milliers de tonnes de papier recyclable prennent, chaque jour le chemin de l'incinérateur, cette initiative mérite d'être soulignée. Malgré ses quelque 6 000 employés, l'université de Montréal n'a pas réussi à organiser la cueillette du papier de rebut partout sur son vaste campus; des expériences tentées à Laval et à Sherbrooke n'ont pas donné plus de résultats. Peut-être le Centre de calcul de l'U. de M. pourrait-il établir un «programme» pour aider le monde universitaire à donner l'exemple en matière de recyclage du papier.

LE GÂCHIS HUMAIN

- 700 millions d'êtres humains sont gravement sous-alimentés;
- 50 p.c. des enfants de moins de 6 ans dans le monde présentent des signes de malnutrition légère, moyenne ou grave;
- 81 p.c. (1 milliard 220 millions) de tous les enfants du monde vivent dans les pays sous-développés, la plupart du temps entassés dans des baraques ou des logis insalubres. Des millions n'auront jamais de toit;
- à la fin de 1975, seulement 77 p.c. des populations urbaines et 22 p.c. des ruraux étaient approvisionnés en eau potable.

RÉTROSPECTIVE

Tous ceux qui ont assisté aux premières années de la télévision au Québec se souviennent de l'émission Pépinot et Capucine. Derrière ces personnages, se cachait un créateur de génie, Edmondo Chiodini. Maintenant à sa retraite, Chiodini n'a pas pour autant cessé de produire. Du 21 mai au 15 juin, le Centre d'art André-Benjamin-Papineau, de Laval, présente une rétrospective de ses oeuvres; peinture sculpture, marionnettes, nous feront voir plusieurs facettes des talents de ce pionnier des émissions de qualité pour la jeunesse. Centre André-Benjamin-Papineau, 4575 ouest, boul. Saint-Martin, Laval.

Claude Jutra au Japon

Une rétrospective du cinéaste québécois Claude Jutra sera organisée à Tokyo à partir du 14 avril prochain. C'est la première fois que la prestigieuse «Japan Film Library Center» et le «National Film Center» honorent un cinéaste québécois. Les films suivants seront présentés: *Mon Oncle Antoine*, *Kamou-raska*. *Pour le meilleur et pour le pire*, *Wow*, *Dreamspeaker*.

Ainsi que les deux courts métrages *la Chaise et Rouli-Roulant*.

Environnement et éducation

Environnement-Québec vient de lancer 35 000 dépliant-affiches intitulés «Du concept d'environnement à celui d'éducation». Ils sont destinés aux conseillers pédagogiques et aux professeurs, qui pourront ainsi mieux sensibiliser les jeunes à la responsabilité de chacun vis-à-vis le monde qui nous entoure. Education, prévention et restauration sont les mots clés de ce programme. Un autre dépliant à l'usage du grand public sera distribué bientôt. L'environnement, c'est l'affaire de tout le monde!

Egayer les autoroutes

Les autoroutes sont bien pratiques pour les automobilistes, mais, construites hors des localités habitées, elles sont souvent très monotones. Sur l'autoroute Paris-Strasbourg, le gouvernement français a eu la bonne idée d'installer quelques belles sculptures contemporaines: ces formes agréables à l'oeil rendent le paysage plus intéressant et peut-être suggèrent-elles à l'automobiliste de ralentir un peu. L'art au bord des routes, c'est une bonne idée: notre Office des autoroutes aurait intérêt à s'y arrêter.

Les pays de la neige

Je verrai, si tu veux, les pays de la neige comprend, réunis en un seul volume, les romans canadiens de Maurice Genevoix: *Laframboise* et *Bellehumeur* et *Eva Charlebois* auxquels s'ajoutent trois nouvelles: le

Lac fou, le *Cougar de Tonquin* *Valley* et le *Nid du condor*.

Ces histoires simples, saines et rustiques, Maurice Genevoix nous les conte dans un style riche et précis. D'une page à l'autre, le même thème se développe. Celui des rapports mystérieux de l'homme avec la nature. (Editions Flammarion.)



Le marathon

Le Marathon international de Montréal, édition 1980, se déroulera la fin de semaine du 6 et 7 septembre, sur un tout nouveau parcours.

A l'avenir, le comité organisateur a l'intention de présenter cette compétition au cours de la fin de semaine suivant la fête du Travail.

Le 6 septembre sera présenté le marathon de l'élite qui regroupera une fois de plus, les meilleurs coureurs au monde.

Cette épreuve sera suivie le lendemain, le 7 septembre, du Marathon populaire de Montréal. On se rappelle que cet événement avait attiré l'année dernière près de 9 000 coureurs.

Les inscriptions en vue du Marathon international de Montréal, édition 1980, sont en cours.

Fernande, Denise et Francine attendent les appels à 879-1027.

Plusieurs centaines de coureurs sont déjà inscrits et le temps presse si l'on considère que le nombre des inscriptions sera limité cette année à environ 12 000.

On peut s'inscrire en téléphonant au bureau du Comité organisateur du Marathon international de Montréal (C.O.M.I.M.) (879-1027) ou en écrivant à: C.O.M.I.M., C.P. 1570, Succursale B, Montréal, H3B 3L2. La date limite des inscriptions a été fixée au 15 août.

Gardiens demandés

Selon des chiffres datant de juillet 1978, 180 000 enfants âgés de 6 à 12 ans avaient besoin de services de garde post-scolaire. On démontre 15 774 places disponibles actuellement en garderies pour des enfants âgés de 0 à 5 ans, alors qu'on estime à 150 000 le nombre d'enfants du même âge ayant besoin d'être gardés. Ces chiffres correspondent aux besoins des familles dont les parents travaillent, aux familles monoparentales, aux familles dont les parents sont aux études et d'autres dont les parents ont des problèmes médicaux ou sociaux.

Au chapitre de l'aide aux garderies, le ministère des Affaires sociales

offre plusieurs types de subvention venues s'ajouter au programme initial. En 1979, une garderie peut recevoir une subvention de démarrage variant de \$7 000 à \$10 000. Le ministre accorde aussi des subventions de renouvellement d'équipement ou d'amélioration des locaux, à raison de \$40 par place, pour les garderies sans but lucratif qui ont plus de trois ans d'existence.

A l'automne 1978, le gouvernement ajouta un montant de \$500 000 pour subventionner des projets de garde en milieu familial. De plus, le ministre de l'Éducation reçut au cours de cette même année \$140 000 pour l'implantation de services de garde dans les commissions scolaires. En 1979-80, cette somme s'élève à \$700 000.



Aide au consommateur

Le Service d'aide au consommateur, (S.A.C.) a comme principal objectif d'aider le consommateur en difficulté. Le S.A.C., sous la direction de son animatrice Madeleine Plamondon a mis sur pied les Editions du service d'aide au consommateur. Etablies grâce à l'aide du programme OSE, les Editions pourront bientôt, espère-t-on, subvenir à leurs propres besoins. Déjà trois de ces brochures de 40 pages sont parues, respectivement sur les menus, l'achat des cadeaux et le choix d'une installation de chauffage. Les deux prochains numéros à paraître traiteront du budget et des appareils ménagers.

On peut se procurer ces brochures au coût d'un dollar chacune ou s'abonner à la série (douze brochures pour dix dollars) en écrivant aux Editions du service d'aide au consommateur. Ces brochures sont simples, bien présentées, de format pratique et remplies d'indications fort utiles. Les Editions du S.A.C., 511, 5e rue, Shawinigan, Qué. G9N 1E7.



Un fleuve à sauver

Le comité d'étude sur le Saint-Laurent déclare que le fleuve n'est ni l'égoût à ciel ouvert que certains se plaisent à décrire, pas plus qu'il n'est à l'abri des effets de la pollution.

Le comité conclut qu'il est nécessaire d'intervenir directement auprès des trois principales sources de pollution: les eaux usées municipales, les eaux usées industrielles et enfin les rivières qui se jettent dans le fleuve.

Environ une dizaine des 80 municipalités riveraines constituent une source importante de pollution: Salaberry-de-Valleyfield, Châteauguay, Laval, Sainte-Thérèse, Saint-Eustache, Montréal, les municipalités de la rive sud, de Brossard à Boucherville, Trois-Rivières et Québec.

Sur une soixantaine de rivières qui alimentent le fleuve, 25 nécessitent une intervention. Comme autres interventions directes, le comité a suggéré l'acquisition et l'aménagement des sites représentant un attrait particulier, par exemple pour la pêche qui est devenue l'activité de plein air la plus populaire au Québec. (Environnement Québec).

Vitamines et vérité

Les vitamines sont des substances qui permettent aux aliments de se transformer en énergie (calories). L'énergie vient principalement des hydrates de carbone (sucre), des lipides (gras) et des protéines qui se retrouvent dans les aliments. Ces calories sont comme l'essence pour le moteur. Les vitamines ne sont que l'huile qui lui permet de tourner bien rond.

Toute personne en bonne santé et dont le régime alimentaire est tant soit peu équilibré n'a aucun besoin de suppléments vitaminiques.

L'industrie pharmaceutique, la documentation sur les produits naturels et surtout les commerces d'aliments naturels qui vendent beaucoup de suppléments ont tous avantage à nous faire croire que les pires maladies nous menacent et que le seul moyen d'y échapper est de gober des vitamines. Alors qu'en fait

seule une alimentation et des habitudes de vie saines suffisent au maintien de la santé.

«Même s'il mange plus ou moins bien, le Canadien moyen ingère trois fois plus de vitamines C qu'il n'en a besoin chaque jour. Vous pouvez toujours dépenser de \$0.99 à \$3.75 pour 100 comprimés de 100 mg de vitamines C, mais votre corps les rejettera presque à coup sûr parce qu'il n'en a pas besoin. Alors pourquoi?» (Cooprix information)

Tout un goût!



CRAVEN "A" *Ultra légère*

CRAVEN "A", la première famille de cigarettes douces

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette - King Size: "goudron" 1mg, nic. 0.1mg.

Dessine ou Raconte-nous ton Canada



Envoie un dessin, un conte, un poème ou une histoire!

Si tu gagnes un des prix accordés aux meilleurs dessins, contes, poèmes ou histoires, tu verras ton oeuvre littéraire publiée par plusieurs journaux et revues du pays et ton dessin présenté à différents publics. Pour avoir de meilleures chances de gagner, suis bien les règlements du concours.

Les règlements...

pour avoir de meilleures chances de gagner.

1 Le concours **Le Canada, c'est toi et moi** s'adresse à deux groupes d'âge (au 15 mai 1980):

- a) les 5 à 10 ans
- b) les 11 à 15 ans.



2 Tu dois nous poster ton oeuvre avant le 15 mai 1980, le cachet de la poste en faisant foi.

3 Dans la mesure du possible, ton conte, ton poème ou ton histoire ne doit pas dépasser deux pages. Ton dessin doit mesurer au moins 22cm x 28cm (8½" x 11") et pas plus que 51cm x 67cm (20" x 36").

4 Ecris ou dessine toi-même ton oeuvre. C'est ton effort et ton imagination que nous désirons encourager et récompenser, pas ceux des autres.

5 Pour nous parvenir, ton oeuvre doit être bien protégée et dûment affranchie. Demande à tes parents ou à ton instituteur de t'aider à bien protéger et à affranchir ton envoi.

6 Ton histoire, ton conte ou ton poème peut se dérouler dans n'importe quelle région du Canada. Ton dessin peut illustrer n'importe quel sujet canadien.

7 Ton oeuvre doit être très clairement identifiée: sur ton dessin, ton histoire, ton conte ou ton poème mentionne bien ton prénom, ton nom, ta date de naissance, ton adresse et ton code postal, ton numéro de téléphone et ton indicatif régional. C'est plus qu'important si tu veux recevoir un prix.

8 Dès que tu nous envoies ton oeuvre, elle devient la propriété de la Semaine du Canada et du Conseil pour l'unité canadienne et peut être utilisée par ceux-ci. Par exemple, certaines oeuvres seront publiées dans des journaux et des revues et certains dessins seront présentés à différents publics.

Les prix!

Les quatre premiers prix

- Tu feras un voyage d'une semaine en Saskatchewan pendant la Semaine du Canada. Cette année le Québec est jumelé à la Saskatchewan.
- Les auteurs des oeuvres primées verront leur poème, leur conte ou leur histoire publié par plusieurs journaux et revues et leur dessin présenté à différents publics.

Les huit deuxièmes prix

- Tu visiteras une région du Québec pendant le week-end de la Semaine du Canada.

Les autres prix

- Cent exemplaires de "En voiture, à la découverte du Canada", publié aux Editions Héritage Inc.
- Cent disques 45 tours de l'hymne national dans une pochette avec photos du Canada.
- Cinquante séries de timbres commémoratifs du Canada.
- De plus, chaque participant recevra un autocollant du drapeau du Canada.

Ton jury!

Nous avons réuni de prestigieuses personnalités pour déterminer les gagnants. Elles vérifieront d'abord l'authenticité de ton oeuvre (si c'est bien toi qui l'a faite) et évalueront son originalité. Prends bien soin d'observer tous les règlements du concours.

Bonne chance et surtout bonne fête à tous les jeunes Canadiens!

Protège bien ton oeuvre; affranchis suffisamment ton envoi. Poste ton dessin, ton histoire, ton conte ou ton poème avant le

15 mai
1980

à:
Concours Le Canada, c'est toi et moi
a/s de la Semaine du Canada
Case postale 797, succursale A
Montréal, Québec
H3C 2V5

Bonne fête du Canada, les amis!

Si tu aimes dessiner ou écrire et si tu as entre 5 et 15 ans, participe au grand concours **Le Canada, c'est toi et moi**. Inspire-toi du Canada! Tu peux remporter des prix formidables. Lis attentivement ce qui suit.



Concours Le Canada c'est toi et moi



La Semaine du Canada
est une initiative du
Conseil pour l'unité canadienne,
un organisme à but non lucratif

A NOUS DEUX

GUY SANCHE



ZZ-BRICK®

Revetements non-céramiques en
brique ou en pierre.

EN VENTE
CHEZ LES DÉTAILLANTS SUIVANTS:

**CENTRE DE RÉNOVATION
BOUCHERVILLE ENRG.**
Boucherville
QUINC P. H. POLIQUIN
Cap de La Madeleine
CREPIN BATITOU LTÉE
Châteauguay
L. VILLENEUVE ET CIE. (1973) LTÉE
Charlemagne
FERLAC INC.
Chibougamau
SUPERMAT
Chicoutimi
MATÉRIAUX J. P. MARCOTTE INC.
Ct. Nocolet
Y. MEUNIER ET FRÈRES INC.
Ct. Rouville
BOIS BERTRAND 1976 INC.
Dorval
O. PAGE & FILS
East Angus
MATÉRIAUX IBERJEAN
Ville de Becancour, Gentilly
MATÉRIAUX DE CONST LAURENTIDES
Lac Beauport
LA CIE. EAGLE LUMBER LTÉE
Lachute
**CENTRE DE RÉNOVATION
ST-JEROME INC.**
Lafontaine
MARC ROUSSEAU LTÉE
Laval
A. Y. LANGEVIN INC.
L'Ange-Gardien
CHARLES GODFRIN
L'Assomption
**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
LA TUQUE LTÉE**
La Tuque
R. M. MARTIN STANSTEAD
Magog
J. ST-CYR ET FRÈRE LTÉE
Mont Carmel
**CENTRE DE CONSTRUCTION
MORIN HEIGHTS**
Morin Heights
BRICOLEUR PRO HOME CENTRE LTÉE
Montréal
LAURENTIDE BUILDING SUPPLIES INC.
Montréal
J. G. TREMBLAY LTÉE
Montréal
L. VILLENEUVE ET CIE. (1973) LTÉE
Montréal
CENTRE DE RÉNOVATION CASCADE
Pierrefonds
JEAN MARTIN INC.
Pierrefonds
BOULIQUE G. MON FOYER LTÉE
Pincourt
GABRIEL COUTURE ET FILS
Richmond
MAISON MAURICE HOULE ET FILS LTÉE
St-Boniface
GOUGEON RENAULT INC.
St-Eustache
RENOVAPRIX
St-Eustache
JACQUES VIGNAULT ET FILS
St-Ferdinand
G. H. BERGER
St-Jean
**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
TRAHAN INC.**
St-Jean
RENOVAPRIX
St-Jean
MATÉRIAUX PARÉ INC.
Ste-Ingrès De Blainville
CLAUDE FORGET 1979 INC.
St-Jovite
DUPUY ET FRÈRE INC.
St-Lambert
J. C. PRUDHOMME INC.
St-Martine
MOISAN ET FRÈRES LTÉE
Shawinigan
**CENTRE DE RÉNOVATION
DUBREVILL INC.**
Sherbrooke
L. G. L. CHAPELAINE LTÉE
Sorel
RENOVAPRIX
Terrebonne
RENOVAPRIX
Valleyfield
RENÉ THOMAS ET FILS
Varenes
J. E. C. GIROUX LTÉE
Victoriaville
ST. PIERRE CASH'N CARRY INC.
Ville-LaSalle
RENOVAPRIX
Ville-Légardeur
RENOVAPRIX
Ville-Mercier



SENSATIONNEL NOUVEAU PRODUIT DE Z-BRICK!

DESIGN IMAGES Ltd.

Superbe brique décorative à la texture prononcée et aux riches couleurs de terre.

Offerte maintenant à prix spécial!

Terre de Sienne ombrée **\$5.99**
Beige Mesa ou moins

Profitez aussi des prix spéciaux sur le revêtement acrylique

Ruff-It de Z-BRICK.

C'est le revêtement idéal pour vos murs et plafonds, car il vous permet de laisser libre cours à votre imagination et de produire une infinité de textures.

Contenant de 7,5 litres, seulement **\$13.99**
ou moins

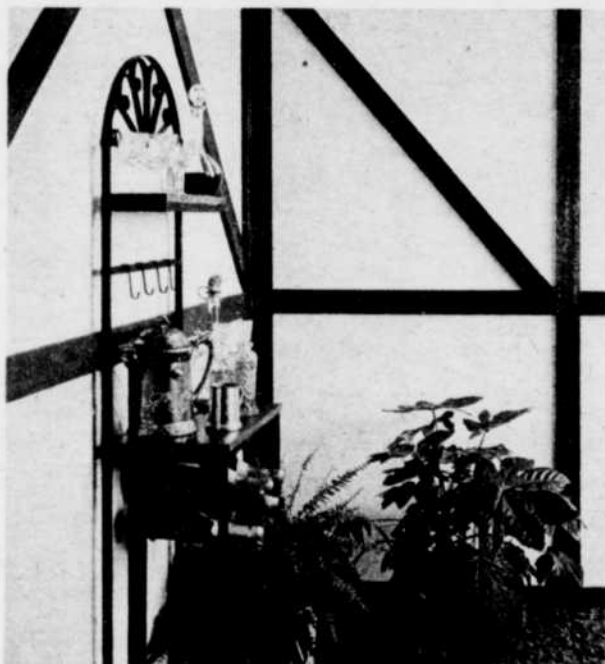
Contenant de 4 litres, seulement **\$ 7.99**
ou moins

Offre valable du 11 au 27 avril 1980.

En vente chez les détaillants suivants:

Z-BRICK
Revêtements non-céramiques en
brique ou en pierre.

Un produit canadien





Il y a des pays

TEXTE ET PHOTOS MICHEL BÉDARD

L'auteur du présent reportage est moniteur diplômé de Vélo-Québec, organisme provincial de regroupement des cyclistes fondé il y a plus de 20 ans. Entre autres priorités, Vélo-Québec canalise vers le ministère des Transports les revendications des cyclistes québécois en vue de l'aménagement d'un réseau de pistes cyclables et d'une législation en la matière.

Imaginez six millions de Québécois à vélo. Ajoutez à cette image délirante la population de l'Alberta et de la Colombie britannique, à vélo. Vous obtenez ainsi, à quelques roues près, le portrait très réaliste des neuf millions de Hollandais qui se déplacent tous les jours à vélo.

Si ce petit scénario vous semble excessif, retenez surtout que, dans certains pays, la Hollande en tête, le véhicule le plus populaire reste la bicyclette, surnommée non sans raison « la petite reine ». Alors que, dans nos métropoles, notre imagination surmenée nous laisse le choix cornélien entre l'automobile ou le transport en commun, il semble qu'en Hollande le sens du devoir coïncide idéalement avec le sens pratique et le plaisir de pédaler. Fonctionnaires, ouvriers, cadres, ménagères ou touristes, ils sont nombreux ceux qui enfourchent le vélo dans leurs déplacements quotidiens ou à l'occasion de randonnées touristiques. Il va sans dire qu'une telle popularité repose sur une combinaison à toute épreuve entre le développement du réseau des pistes cyclables et le respect courtois des règles de la circulation. Depuis 1896, date à laquelle on aménagea la première piste cyclable, le réseau s'est étendu à 5 000 km de pistes parfaitement entretenues et bornées de feux de signalisation spéciaux. Une attention particulière est consacrée à la circulation sur les ponts et les passages souterrains. Sur de nombreux bateaux, le transport des bicyclettes est gratuit. Un peu partout, des aménagements spéciaux facilitent le stationnement. Bref, tout est mis en place pour favoriser la sécurité des cyclistes.

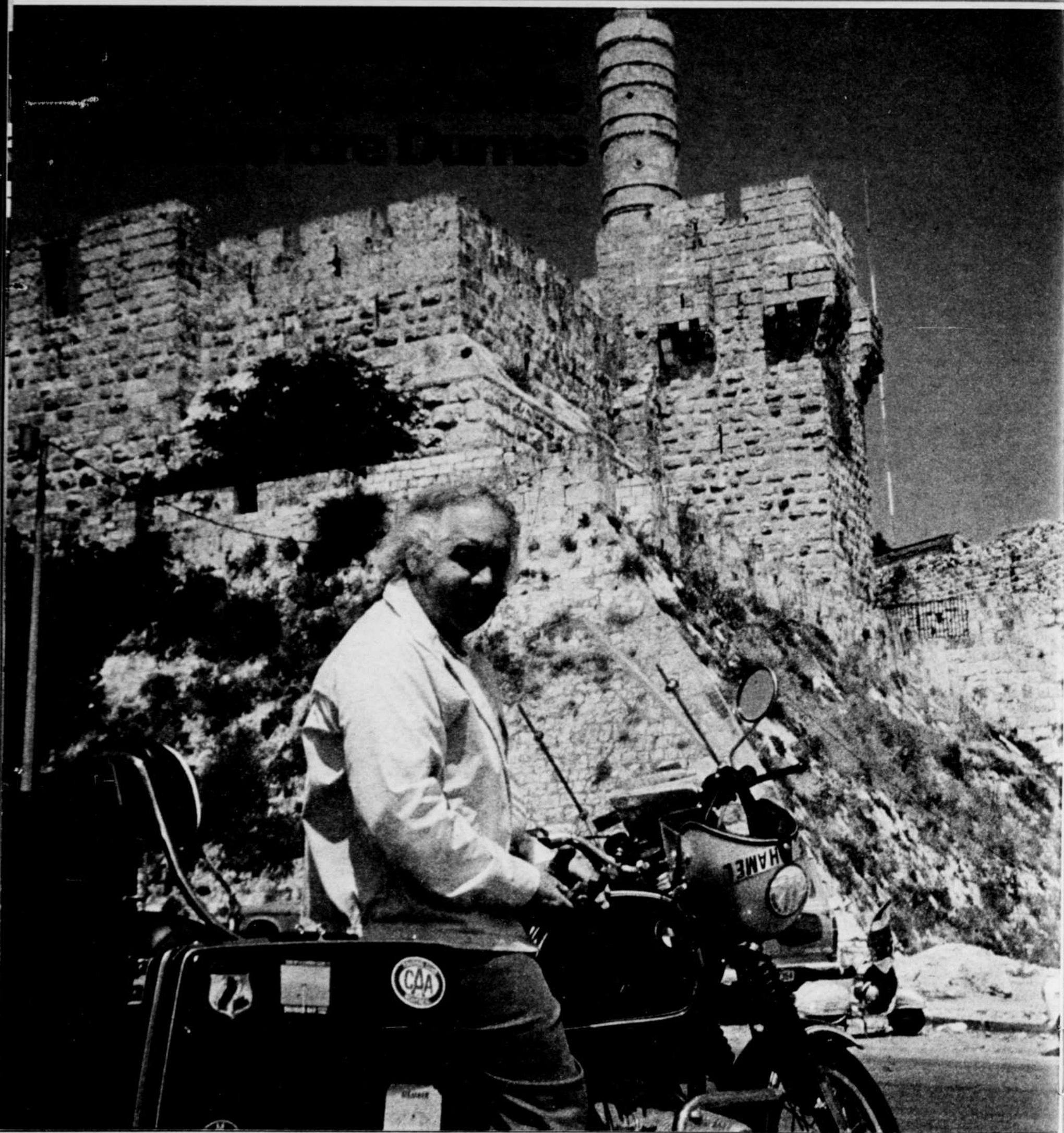
Paradis de la bicyclette ! Pour environ 3,50 dollars par jour ou 14 dollars par semaine, il est possible de louer un peu partout en Hollande vélos et équipements pour tous. La société *Nederlandse Spoorwegen* propose des programmes variés de cyclotourisme qui permettent aux vacanciers de se déplacer aisément d'une ville à l'autre grâce à une judicieuse combinaison train-bicyclette. Un parc de 3 500 vélos, répartis dans 80 gares à travers le pays sont mis à la disposition des touristes. Plusieurs manifestations populaires sont organisées chaque année, mettant en vedette la bicyclette qui possède, mais oui, sa journée internationale. Clubs privés ou bureaux régionaux de tourisme proposent en outre un programme d'assistance varié pour faciliter, cartes et guides à l'appui, l'exploration des sites qui ont rendu ce pays célèbre.

A peu de frais, au grand air, quel meilleur moyen peut-on imaginer de découvrir un pays, d'entrer en contact direct avec les gens et leur environnement ? Il suffit d'observer ceux qui, en costume-cravate ou le cabas pendu au guidon, circulent dans les rues d'Amsterdam, pour constater qu'en Hollande le respect de l'environnement est passé en toute simplicité dans la vie quotidienne.

où les cyclistes ont leur place







L'universitaire québécois près de la porte de Damas, à Jérusalem.

PAR BERNARD-HUGUES
BEAUCHESNE

Alexandre Dumas père a beaucoup voyagé. Qui ne connaît Alexandre Dumas? Voyons voir, on connaît tout au moins les romans de cape et d'épée le Comte de Monte-Cristo et les Trois Mousquetaires... Alexandre Dumas père a vécu de 1802 à 1870 et il ne faut pas le confondre avec son fils du même nom qui, lui, a écrit la Dame aux camélias. Le père a beaucoup voyagé et ses souvenirs de voyage lui servaient de source d'inspiration à la rédaction de ses ouvrages. Les caractères, les scènes que l'on retrouve dans ses écrits proviennent souvent de la vie de l'époque ou encore des différents pays qu'il a visités tout au long de sa carrière. Que vient faire Réginald Hamel, dans cette histoire? Beauceron né en 1931, archiviste, chroniqueur, musicien, aventurier, honnête homme quoi (espèce en voie de disparition!) notre Réginald Hamel, c'est simple, a fait le raisonnement suivant: afin de bien comprendre Alexandre Dumas père, la lecture de ses 300 ouvrages ne lui ayant pas suffi, quoi de mieux, s'est dit l'aventureux professeur, que de refaire le chemin parcouru par le fameux romancier. Tout un programme en perspective. Mais rien de nature à faire reculer Hamel, lui qui a déjà participé à des expéditions dans l'Arctique ou en Amérique centrale. Une feuille de route imposante. Il est aussi celui qui a déjà monté un centre de recherches en littérature canadienne-française à l'université de Montréal, qui a déjà publié une grosse «brique» comme le dictionnaire des auteurs québécois ou encore cette étude imposante sur la Louisiane. Réginald Hamel, c'est un véritable mousquetaire des temps modernes. Il a pensé que la meilleure façon de suivre les traces de Dumas, la plus flexible et efficace, c'était d'enfourcher sa moto, une grosse rutilante BM de police.

Il l'a fait. Il est parti de Montréal en avril 78. Il est revenu en septembre rescapé de justesse de l'Inde et un bon 15 kilos en moins. Un périple de cinq mois au cours duquel il a parcouru 80000 kilomètres, deux fois le tour de la boule à moto! Ce n'est pas suffisant. Cette année, pour compléter sa recherche, il se tape un autre 20000 km du côté de l'Éthiopie, du Soudan et de l'Égypte. Tout ça à cause du romancier Dumas qui a trotté énormément et qui tenait de son père, un Noir originaire de Saint-Domingue ayant été général itinérant dans l'armée napoléonienne. Une famille d'un rare métal avec de la suite dans les idées: le général s'appelait aussi Alexandre!

Agripez-vous et tentons de suivre Hamel à notre tour... Paris (sa moto le précède par air cargo), Bourges, Lyon, Marseille. Là où le chercheur motocycliste pense dénicher des informations principalement sur le plus prolifique des trois Alexandre Dumas (pour éviter toute

CHEZ IH, PAS DE VIEILLISSEMENT VOULU.

LE SCOUT EST ACCOMPAGNÉ DE LA GARANTIE LA PLUS LONGUE ET LA MEILLEURE DE L'HISTOIRE DE L'AUTOMOBILE.

Jamais encore une garantie automobile n'a assuré une telle protection. C'est pourquoi International annonce avec autant de fierté et de confiance ses garanties de 160 000 km/5 ans du moteur et contre la corrosion.

La garantie 160 000 km/5 ans du moteur du Scout
Au cours des 160 000 premiers kilomètres ou des cinq premières années (selon la première éventualité), International réparera ou remplacera, sans frais de pièces ni de main-d'œuvre, toute pièce du bloc-moteur et tout composant graissé intérieurement.

La présente garantie s'applique à tout moteur de Scout, à partir du nerveux mais écono-

mique 4-cylindres de 196 po³, jusqu'aux V-8 de 304 et de 345 po³ qui excellent aussi bien à l'ouvrage que pendant les loisirs. Et même à notre tout nouveau diesel turbo.

La présente garantie n'est pas transférable et suppose que le propriétaire du véhicule prend soin de celui-ci et l'entretient convenablement. Pour plus de renseignements, voyez le concessionnaire IH.

Garantie anti-rouille du Scout
Au cours des 160 000 premiers kilomètres ou des cinq premières années (selon la première éventualité), International réparera ou remplacera, sans frais de pièces ni de main-d'œuvre, tout élément de la carrosserie du Scout qui serait perforé par la

corrosion. La présente garantie est transférable et suppose que le propriétaire du véhicule prend soin de celui-ci et l'entretient convenablement. Pour plus de renseignements, voyez le concessionnaire IH.

Le concessionnaire International Scout vous offre exactement ce qu'il faut pour éviter le compromis que constituent les garanties des voitures ordinaires, et les voitures ordinaires elles-mêmes. Il s'agit du Scout II aux multiples usages et du Scout Traveler, son compagnon plus gros et plus spacieux. Vous trouverez ces deux modèles en ce moment chez le concessionnaire International Scout. Ils sont accompagnés de la meilleure garantie qui ait jamais été offerte dans l'histoire de l'automobile. Cela ne vaut-il pas la peine d'aller y voir?




INTERNATIONAL HARVESTER
CANADA

EN FORCE AVEC LE SCOUT.

C'est bien autre chose qu'une voiture.

la vie nous concerne



La Société canadienne de la Croix-Rouge

RECTIFICATION

Dans notre numéro de la semaine dernière, le texte et la photo de l'article sur le jardin botanique «L'écologie dans la cité» étaient de Réjean Brazeau et non de François Beaulieu, comme il a été écrit par erreur. Nous nous en excusons.

Découpez cette annonce

Timbres Or & Argent- Gratis!



Sensationnel! Obtenez une série de timbres poste imprimés sur feuilles d'or & d'argent — GRATIS! Ces magnifiques timbres très grands, provenant d'Arabie, sont si différents qu'ils deviennent le sujet de conversation! Envoyez 10¢ pour la manutention et recevez aussi d'autres timbres extraordinaires pour examen GRATUIT de 10 jours. Achetez ou n'achetez pas, retournez le reste, annulez le service à votre gré, mais les timbres miroitants or & argent vous restent à tout jamais! Bunker Hill Stamp Co., Box D, Dept CB-55, Boston MA 02117

confusion, il est devenu avec le temps Alexandre Dumas père) il s'arrête et scrute les archives. Evidemment, il ira à Villers-Cotterêts visiter la maison où est né Dumas et à l'hôtel de Province du même bourg qui a servi de fond de scène aux *Trois Mousquetaires*.

La fin justifie les moyens. Rien n'arrête notre aventurier qui délaisse un moment sa moto. Il loue un voilier afin d'aller voir de plus près le château d'If, cette forteresse au large de Marseille. Puis, il met le cap sur les îles d'Elbe et Montecristo. «C'est important, insiste Hamel, car presque toute l'action du roman (*le Comte de Monte-Cristo*) s'y déroule.» Auparavant, il était allé du côté de Marly-Leroy jeter un coup d'oeil sur le château utilisé par le romancier pour recevoir le beau monde de l'époque. Tout à côté, il y a la maison d'If, plus petite et discrète, dont s'est servi Dumas pour se retirer et écrire surtout ses deux «best sellers». Alexandre gagne beaucoup d'argent mais, un jour, c'est la faillite à cause du coût faramineux des constructions princières et des réceptions somptueuses. Revoyons Hamel sur son «bicycle». Il fait un saut en Israël invité par quelques universités à y donner des cours. Il en profite pour parfaire ses connaissances de l'hébreu. Il fait aussi le tour du pays en compagnie de Pierrette, sa femme, venue le rejoindre pour deux semaines. «A l'heure du midi, il fait 55°C dans le Sinaï. La moto a consommé deux pintes d'huile et nous avons tous les deux le visage brûlé par le vent chaud.» Hamel ne rate aucun endroit qui serait susceptible de lui fournir des informations sur les Dumas. Le général Dumas a combattu en Palestine. Soulignons une grande défaite napoléonienne, celle de Saint-Jean-d'Acre, au nord d'Haïfa, dans les années 1799. Ensuite, il repart seul en direction de la Grèce, suivie de la Yougoslavie, de la Roumanie, de la Bulgarie, de la Turquie,

de l'Iran, de l'Inde, de la Scandinavie, de l'Autriche, de l'Allemagne... et j'en passe. Il serait trop long d'énumérer toutes les différentes étapes. Notons toutefois que lorsqu'on voyage autant et, qui plus est, à califourchon, il faut s'attendre à des mésaventures pas toujours rigolo. Ainsi, en Grèce, serpentant une route de montagne, il se retrouve dans un fossé à cause d'un conducteur impatient. Plus loin, il vole au secours de deux jeunes qui viennent d'emboutir leur auto. Ensanglantés, il les amène un à un sur sa moto au plus proche village. «Ils seraient morts, car personne n'arrêterait pour les secourir.» A son tour, Hamel se verra aider par un bon Samaritain. «A Bucarest, en pleine ville, je suis tombé avec ma moto dans un tuyau d'égoût crevé... dans l'eau et autre chose jusqu'aux oreilles.» Ce n'est pas drôle du tout. Dans un pays qui se dit «socialiste» (Hamel en rage), il se fait soulager de 400 dollars par un policier qui l'accuse d'avoir enfreint un quelconque règlement de la circulation. Au pays de Galles, la moto n'est plus un secret pour Réginald Hamel et il répare l'engin de deux motards en panne. Deux originaux qui s'en allaient faire de l'escalade. Un échange de bons procédés: Hamel, qui a toujours rêvé de grimper, fait une fugue verticale de quelques jours avec eux sur des parois abruptes. Un véritable feu roulant, ce Hamel, mais il ne faut pas oublier qu'il est toujours sur les pas de Dumas. Il se rend à la bibliothèque Lucchesi-Palli de Naples fouiller dans des documents tendant à prouver que Dumas aurait trempé dans une affaire de contrebande d'armes pour Garibaldi et ce, vers 1860. En Yougoslavie, Réginald Hamel fait la connaissance d'un policier-motard de Paris qui lui aussi se balade. On se reconnaît n'est-ce pas? Lors d'un retour sur Paris (un véritable chassé-croisé), Réginald Hamel est pris en charge par ce policier et son unité qui l'amène en tournée de promo-

tion d'acrobatie sur moto.

Un universitaire faisant bon ménage avec la police, ça ne court pas les rues de nos jours! Le policier parisien n'en revient pas et il se pointe à son tour en terre d'Amérique en août dernier. En compagnie de Réginald Hamel, Loiseau (oui, oui, c'est son nom original) pense que la meilleure façon de prendre contact avec la réalité nord-américaine c'est de brûler un autre petit 30000 km de moto. Un voyage de tout repos en Colombie britannique ou en Californie pour les deux compères car Dumas n'a rien à voir avec cette tournée éclair.

L'Ethiopie, ça vous intéresse? Réginald Hamel a des tas d'anecdotes à raconter sur la vie éthiopienne et le modèle russe «qu'on tente d'y implanter». Dans un bled perdu de ce pays exotique, certaines coutumes le font remonter plusieurs siècles en arrière. Chez les Donakils, tribu fort hospitalière, il risque qu'on s'intéresse à lui d'un peu trop près. Un peu plus tard, et c'était une castration en règle... Hamel fait aussi la connaissance des grands de ce monde de façon fort originale. A Copenhague, il croise dans les jardins publics une élégante écuyère qui se balade à cheval innocemment à la façon d'un véritable mousquetaire du genre d'Artagnan. Il s'informe auprès d'elle de la bonne direction à

prendre pour se rendre aux archives dans la bibliothèque du Palais royal. De bonne grâce, la belle cavalière lui indique le chemin et prend le temps de s'intéresser aux recherches que le professeur Hamel effectue sur Dumas. Avant de se quitter, Hamel ne manque pas de souligner à l'élégante qu'il trouve fort étrange pour ne pas dire déplacé qu'on puisse ainsi impunément fouler à cheval, et ce en pleine ville, les jardins du gouvernement. «Vous savez, déclare pudiquement et presque en rougissant la belle inconnue, c'est parce que je ne demeure pas très loin d'ici.» Quelques jours plus tard, à Oslo, capitale de la Norvège, les deux se croisent à nouveau. Elle en limousine faisant partie d'un défilé officiel et lui sur le trottoir. Elle le reconnaît et lui fait un beau clin d'oeil complice. Hamel s'informe. «Bon sang, tu parles, c'était la reine de Danemark!» Réginald Hamel s'amuse à plein temps et travaille également à temps plein comme professeur de littérature à l'université de Montréal. Depuis son retour, il a eu le temps de publier une mine de renseignements, une bibliographie de 500 pages concernant, bien sûr, les nombreux ouvrages dus à la plume du fameux écrivain. Ainsi, à moins que vous le sachiez déjà, vous serez étonné d'apprendre que Dumas a même écrit un livre de recettes, et ce, sur son lit de mort! Le *Grand Dictionnaire de cuisine* a la réputation d'être un bon livre de chevet. Ce n'est pas tout, l'infatigable globe-trotter à moto est en train de rédiger le récit complet de son tour du monde à moto. Très spécial, vous verrez. Et si à son tour l'humoriste Hamel en profite pour raconter l'histoire à sa façon, ce n'est sûrement pas celui dont il a suivi la trace qui pourrait lui en tenir rigueur, car à quelqu'un qui lui reprochait de violer l'histoire dans ses romans, Dumas répondit: «Oui, je le reconnais, je la viole, mais je lui fais de si beaux enfants!»



Photos Réginald Hamel



L'hôtel Villers-Cotterêts inspira Dumas pour les *Trois Mousquetaires* (à gauche); le café Alexandre-Dumas à Paris (en haut); Alexandre Dumas père (ci-contre).

Guy FOURNIER

J'AI PAYÉ MA DETTE

— J'espère que tu ne les approuves pas?

— S'ils t'énervent tant que ça, on peut toujours changer de place.

— Oui, ils m'énervent! dis-je en me levant pour m'asseoir ailleurs.

Après une seconde d'hésitation, ma femme décrocha, en soupirant, son sac à main qu'elle avait pendu au dossier du fauteuil d'en face et me suivit en maugréant. Elle buta dans le noir contre une bouteille d'eau gazeuse vide qui roula jusqu'à l'écran sur le parquet en pente. Le vacarme du verre sur le béton nous valut la réprobation de toute la salle.

— Maudite bouteille! s'exclama ma femme entre les dents alors qu'elle se laissait choir sur le siège d'à côté. Elle ne put réprimer un cri de douleur quand elle heurta violemment du coccyx la bande métallique du siège que je n'avais pas eu le temps de rabaisser. Je faillis pouffer de rire mais ce n'était pas le moment. Elle finit par s'asseoir, jeta un oeil sur l'écran pour s'assurer qu'elle ne manquait rien, puis me siffla à l'oreille que c'était la dernière fois qu'elle changeait de place.

— T'as besoin d'avoir choisi comme il faut cette fois, parce que tu vas regarder le reste de la vue toute seul!

Un film qui venait à peine de commencer! Elle voulut ajouter quelque chose mais, après cet avertissement solennel, elle fut obligée de se taire car les voisins firent retentir des chut! non équivoques.

Jamais deux sans trois! A ma gauche, juste dans la rangée d'en face, un autre couple commença de se désintéresser de ce qui se passait à l'écran. Je vis l'homme qui devait être dans la trentaine passer sa main droite par-dessus l'épaule de sa compagne puis celle-ci, lentement et par petites secousses, s'enfonça dans le fauteuil. Je n'aperçus plus bientôt que la moitié de sa tête pendant que le bras de l'homme ne cessait pas d'allonger. J'étirai le cou pour constater que sa main avait complètement disparu dans le corsage de la femme.

— Vas-tu arrêter de bouger! siffla ma femme entre les dents.

— C'est pas moi, c'est eux.

— Aarf!

Elle avait beau japper, je n'y pouvais rien. Pendant une bonne demi-heure, le couple réduisit ses mouvements au minimum. Tout au plus pouvait-on apercevoir le corsage de la femme qui montait et descendait comme s'il suivait le



rythme normal de la respiration; mais ce rythme régulier, s'il trompait les voisins, n'avait pour moi rien d'équivoque. Les hauts et les bas du chandail ne devaient rien à des poumons en bonne santé mais tout à une main alerte, patiente et régulière comme un métronome.

A la faveur d'une violente attaque aérienne menée par des hélicoptères déchaînés, l'homme retira brusquement sa main et la femme émergea de son siège. Elle donna de la bande du côté opposé mais, en me penchant vers eux, je vis que la main alerte avait abandonné plus haut pour reprendre l'offensive plus bas, là où au premier coup n'importe quel boxeur est disqualifié sans discussion.

— C'est écoeurant! soufflai-je à ma femme qui semblait pouvoir concentrer toute son attention sur l'écran malgré le couple qui s'offrait en spectacle à des gens comme moi qui ne demandaient rien d'autre que pouvoir apprécier le film en paix.

— T'es pas obligé de les regarder...

C'était facile pour elle de prétendre que je n'avais qu'à regarder ailleurs puisqu'elle avait un fauteuil de distance de plus que moi de ce couple si agaçant. Cela ne l'empêcha pas à la sortie du cinéma de me demander naïvement si j'avais aimé le film.

— Comment crois-tu que je puisse apprécier un film quand je suis assis juste derrière un couple qui n'arrête pas de se faire des mamours?

— Je ne comprends pas que ça te dérange à ce point. Je suis certaine que t'as fait la même chose quand t'étais jeune.

— Justement, as-tu vu quel âge ils avaient, eux? Au moins trente-cinq ou quarante ans.

— Puis après? Quelle différence est-ce que ça fait?

— Toute une! répondis-je en maugréant. Moi, y'a longtemps que j'ai payé ma dette envers tous les cinéphiles que j'ai importunés à l'époque.

— Comment ça?

— Je me suis marié!

SOYEZ SÉLECTIF!



Des aliments sains. Une vie active. L'huile de maïs St-Laurent. Pure à 100%, saine et dorée avec 56% de poly-saturés et seulement 12% de saturés. Le choix évident des gens sélectifs.

L'huile de maïs St-Laurent. Un produit de la Cie. St-Laurent-Bleach, les fabricants du sirop de maïs doré Bee Hive.

perspectives

est publié chaque semaine par Perspectives Inc.
231 rue Saint-Jacques, Montréal, P.Q. H2Y 1M6 Tél.: 282-2224.

Président et directeur général: Jean-A. Dion

Redaction

Rédacteur en chef: Jean Bouthillette

Rédactrice en chef adjointe: Thérèse Dumesnil • Rédacteur-réviseur: Edouard Doucet

Conception graphique

Directeur: Pierre Legault

Chef de la fabrication: Michel Brunette • Graphiste: Jean-Marc Martin

Secrétariat

Liliane Bitursi • Françoise Joannidès • Gisèle Payant.

Service de la publicité

Directeur général: Walter Trudeau, 231, rue Saint-Jacques, Montréal, P.Q. H2Y 1M6 Tél. 282-2166 • Directeur régional: Denis Kelly, 36 King Street east (4th floor) Toronto, Ont. M5C 1E5 Tél. 363-8064

Conseil d'administration.

Président: Charles d'Amour
Vice-président: Guy Pèpin • Secrétaire: Gaston Vachon • Trésorier: Denis Lacasse.

PRUNEAUX D'ICI ET D'AILLEURS

Visitant la Nouvelle-France en 1749, le Suédois Pierre Kalm rencontre le marquis de La Galissonnière, nouveau gouverneur du pays. Les deux hommes ont en commun une même passion, celle des sciences naturelles. En effet, monsieur de La Galissonnière, qui consacra beaucoup d'énergie à conserver à la France ses possessions de l'Ohio, ou de la Pennsylvanie, y ajoutait une préoccupation inusitée: celle de la conservation des grains, noyaux, semences et bulbes que les troupes pouvaient rencontrer en cours d'expédition. C'est ainsi que tous les chefs et commandants de forteresses

prirent connaissance d'un mémoire de leur gouverneur général, recommandant de recueillir toutes les semences possibles: «Les graines de plusieurs arbres, comme les glands des différentes espèces de chênes, les noix des différentes espèces de noyers, les châtaignes et marrons des différentes espèces de châtaigniers et de marronniers, les noyaux des différentes espèces de prunes, les fruits des différentes espèces de hêtres, demandent aussitôt qu'on les a ramassés à être mis dans une caisse ou dans un baril avec un peu de terre, afin qu'ils puissent conserver leur fraîcheur pendant le voyage, s'il est long, et par là être en état de germer lorsqu'on

voudra les semer ou planter.» Sous Mgr de Laval et même un peu plus tôt, les premiers colons du pays s'étaient adonnés à la culture des prunes qui, en terre canadienne, avaient bon goût. Cependant, cette culture, populaire sur la côte de Beauport et dans l'île d'Orléans, ne parvint jamais à empêcher l'importation des prunes françaises séchées au soleil. En 1673, la taxe sur ce produit était de 12 sols les cent livres de pruneaux ordinaires. Si d'aventure l'envie vous prenait de faire sécher des pruneaux d'ici, vous pouviez vous attendre à les voir se transformer en un noyau «couvert de peau» comme le rappelle déjà Marie de l'Incarnation vers 1667.

FILETS DE SOLE AUX PRUNEAUX (Notre photo)

Préparation: 30 minutes
Cuisson: 30 minutes

INGRÉDIENTS 4 PORTIONS 25 PORTIONS

Filets de sole	12	5 kg
Fumet de poisson*	250 ml	1,55 l
Lait	250 ml	1,55 l
Jus de pruneau	100 ml	625 ml
Sel et poivre		
Thym	1 pincée	1 ml
Feuilles de laurier	1	3
Roux:		
— Beurre	25 ml	150 g
— Farine tout usage	40 ml	150 g
Fromage cheddar fort râpé	50 ml	150 g
Pruneaux cuits	4	25

MÉTHODE

FAIRE DES PAUPIETTES avec les filets de sole (c'est-à-dire rouler les filets sur eux-mêmes).
RANGER les paupiettes dans un plat de cuisson sans les superposer.
COUVRIR avec le fumet de poisson, le lait et le jus de pruneau.
ASSAISONNER.
FAIRE POCHER pendant 15 minutes.
RETIRER les paupiettes délicatement et les garder au chaud.
LIER le fond de cuisson avec un roux.
LAISSER réduire un peu et passer au tamis.
VERIFIER l'assaisonnement.
AJOUTER le fromage râpé et les pruneaux en morceaux. Laisser réduire jusqu'à consistance veloutée. Vérifier l'assaisonnement.
NAPPER les paupiettes de sole avec cette sauce et servir.

*FUMET DE POISSON

Préparation: 10 minutes
Cuisson: 30 minutes

INGRÉDIENTS 1 LITRE

Arête et parure de poisson	1 kg
Mirepoix:	
— oignons en quartiers	200 ml
— poireaux en mirepoix	275 ml
— carottes en mirepoix	225 ml
Eau froide	1,5 l
Jus de citron	1 citron
Sel et poivre	1 pincée
Bouquet garni:	
— Céleri	1 branche
— Thym	1 branche
— Persil	1 branche
— Oignon piqué	1

MÉTHODE

FAIRE REVENIR à l'huile, sans coloration, la mirepoix, les arêtes concassées grossièrement et les parures.
VERSER l'eau froide et le jus de citron. Assaisonner et ajouter le bouquet garni.
LAISSER CUIRE à feu doux et à découvert pendant 30 minutes. Ecumer de temps à autre.
PASSER le fumet au tamis. Conserver au froid jusqu'à son utilisation.



Assiette: Monique Giard, Richelieu.

SOUPE AU CHOU

Il faut savoir rompre la monotonie. En cuisine, comme en toutes choses, l'ennui naît de la répétition et il paraît qu'au chapitre des soupes, certaines grands-mères affectionnaient exagérément la soupe aux pois. Vers 1900, Drummondville accueille un nouveau curé, Frédéric Tétreau. Celui-ci s'intéresse à l'agriculture, à l'éducation, à l'hygiène, ainsi qu'à l'alimentation. Entre deux conseils visant à l'élévation de l'âme de ses ouailles, le curé Tétreau glisse des recommandations plus terre à terre. La soupe, entre autres, le choque. Pourquoi est-elle toujours la même? Pourquoi est-elle toujours aux pois? Avec nostalgie, il évoque son séjour à New York où il avait été curé, et où «il y avait un cuisinier qui lui servait toujours une soupe différente chaque jour, et que durant un an il n'avait jamais servi deux fois la même.» Il suggéra aux habitants de Drummondville de s'inspirer du cuisinier new-yorkais en variant le contenu de leurs soupes. Ont-ils pensé à la soupe au chou?

Préparation: 45 minutes
Cuisson: 45 minutes

INGRÉDIENTS	1,5 LITRE	6 LITRES
Beurre	15 ml	60 g
Chou en dés	250 ml	500 g
Poireaux en dés	100 ml	175 g
Céleri en dés	100 ml	225 g
Oignons en dés	25 ml	75 g
Bouillon de boeuf	1,5 l	6 l
Sel	5 ml	20 ml
Poivre	2 ml	8 ml
Feuilles de laurier	½	2
Carottes râpées	50 ml	100 g

MÉTHODE

FAIRE FONDRE le beurre dans une casserole.
AJOUTER le chou, les poireaux, le céleri et les oignons.
COUVRIR et faire cuire à feu doux.
MOUILLER avec le bouillon de boeuf.
ASSAISONNER.
LAISSER CUIRE pendant environ 45 minutes.
AJOUTER les carottes 10 minutes avant la fin de la cuisson.
RETIRER les feuilles de laurier.
RECTIFIER l'assaisonnement.

POUDING CHÔMEUR

Le pouding chômeur, par la richesse des ingrédients qui le composent et par le beau sirop qui le nappe, ne rappelle en rien le nom qu'on lui a donné. Il n'a ni l'allure ni le goût des aliments qu'on associe tout naturellement à la pauvreté, à la crise des années 30 ou aux noires périodes de récession. Le pouding chômeur serait-il justement ce doux miracle culinaire dû à l'imagination populaire? On raconte à ce propos que certaines mères de famille, connaissant l'art de tout faire avec des riens, parvenaient à cuire des gâteaux dans lesquels l'eau remplaçait le lait, de même qu'elles réinventaient des utilisations pour les sucres et les farines, dans le seul but de faire oublier aux enfants que les temps étaient difficiles.

Préparation: 20 minutes
Cuisson: 45 minutes

INGRÉDIENTS	6 PORTIONS	24 PORTIONS
Lait	250 ml	1 l
Sucre	250 ml	925 g
Beurre fondu	50 ml	200 ml
Farine tout usage	500 ml	1,25 kg
Sel	au goût	2 ml
Poudre à pâte	10 ml	40 ml
*Sirop:		
Sucre	125 ml	450 g
Cassonade	125 ml	500 g
Eau	250 ml	1 l
Sel	au goût	1 ml
Beurre	25 ml	100 g

MÉTHODE

MÉLANGER le lait, le sucre et le beurre fondu.
DANS UN AUTRE BOL, tamiser les ingrédients secs.
INCORPORER graduellement au premier mélange.
***Sirop:**
MÉLANGER tous les ingrédients et amener à ébullition.
DANS UN MOULE carré beurré (23 x 23 cm) verser d'abord la pâte, puis, doucement, le sirop.
CUIRE AU FOUR à 180° C pendant 45 minutes.

VOUS POUVEZ MÊME PRENDRE UN DESSERT AVEC VOTRE BEE HIVE.

Pour crêpes seulement
Pas Bee Hive
Enrobez vos desserts
d'été de saveur dorée
Bee Hive.
Savoureusement
rafraichissant!



Le sirop de maïs doré Bee Hive.
Un produit de la Cie. St-Lawrence Starch, les fabricants de l'huile de maïs St-Laurent.

TABLES D'ÉQUIVALENCES

Ustensiles métriques		Température du four	
		Celsius (C)	Fahrenheit (F)
25 ml	150 ml	100	200
50 ml	175 ml	120	250
75 ml	200 ml	140	275
100 ml	225 ml	150	300
125 ml	250 ml	160	325
		180	350
		190	375
		200	400
		220	425
		230	450
		240	475
		260	500
		270	525
Mesures de masse		Mesures de volume	
		5 ml	1 c. à the
		15 ml	1 c. à soupe
		28 ml	1 once
Abreviations			
		g	gramme
		kg	kilogramme
		l	litre
		ml	millilitre

GRISANTE!



Belvedere Extra Douce

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette — Régulier: "goudron" 10 mg, nicotine 0.8 mg